



## Le souci du détail - les coulisses d'une réhabilitation ambitieuse

n°41, rue Ausone

Présentée par :

- Vincent Eyl, architecte HMONP, cabinet Mackisho Architecture

En présence de :

- Anne-Marie Civilise, présidente de Renaissance des cités d'Europe



Alimentée par les activités portuaires et commerciales, la rue Ausone a été, jusqu'aux « travaux haussmaniens » des années 1860 qui ont notamment donné le jour au cours d'Alsace-et-Lorraine, une rue essentiellement marchande. Prolongement de la rue du Chai des farines, proche du Grand Marché du cours Victor Hugo, elle représentait une artère de l'économie de la ville. A partir des années 1860, rallongée au sud-ouest par la rue des Portanets à laquelle elle donnera son nom, le faste pénètre la rue Ausone qui s'enrichit considérablement à l'aune du Second Empire.

En plein cœur de la ville de pierre, cette pépite de style Empire, datée du début du XIXe siècle, offre au visiteur de charmantes boiseries et menuiseries, elles-mêmes plus tardives dans un état de conservation tel que nous tardons à vous les faire découvrir.

renaissance des cités d'Europe



8 place Saint Christoly 33000 Bordeaux — 06 20 81 02 32 — contact@renaissancecites.org 1

## Sur la rue Ausone

Archéologie :



Proposition d'interprétation : le réseau hydrographique de Bordeaux au début de l'époque romaine

Historique par Ernest Bisson

Etablissements, avec l'archéologue Céline Mazeau, les grandes caractéristiques du contexte d'émergence de la rue Ausone : « Située à environ 150 m des rives de la Garonne, au niveau de l'embarcadere du Peugue, la zone est occupée dès le Haut Empire. Pourtant, l'enceinte du Bas Empire ne l'intègre pas dans son périmètre, la laissant juste en avant de son angle sud-est. L'installation du Palais de l'Ombrière à partir de la fin du XIe siècle va ensuite favoriser le développement du quartier, d'autant que celui-ci s'insère dans la nouvelle enceinte du bourg construit au XIIIe siècle. Dès le tout début du XIVe siècle, à l'endroit même de la rue Ausone, s'établit la maison de la Monnaie médiévale qui fonctionne jusqu'au XVIIIe siècle. Mais, ce n'est qu'à partir de 1759, lorsque l'Hôtel de la Monnaie est détruit, que la rue Ausone est créée afin de structurer un nouveau lotissement. »<sup>1</sup>

## Histoire du nom :



Portrait du duc de Richelieu

La rue ne prend pas tout de suite le nom du poète Ausone, mais porte dans un premier temps celui de Portanets, qui signifie pour les uns « petites portes »<sup>2</sup>, pour les autres « portefaix » et « manutentionnaires qui travaillent sur les quais »<sup>3</sup>.

C'est en 1760 qu'intervient le premier changement de nom<sup>4</sup>, pour faire honneur au maréchal de Richelieu, « arrière-petit-neveu du grand cardinal » et « tout puissant à Bordeaux avant la Révolution »<sup>5</sup>, gouverneur de Guyenne depuis 1755. Grande figure du XVIIIème siècle, « professeur de plaisir » de Louis XV<sup>6</sup>, Richelieu est un homme à plusieurs facettes, et impliqué de près dans les affaires artistiques de Bordeaux : c'est lui qui choisit de se débarrasser de l'architecte officiel de la ville pour faire venir de Paris Victor Louis<sup>7</sup>, chargé ultérieurement d'édifier le Grand-Théâtre.

<sup>1</sup> GAZEAU Céline Michel, « Rue Ausone – Fiche », 2013 in <https://www.hades-archeologie.com/operation/rue-ausone/>, COUSTET Robert, Le nouveau viadrome de Bordeaux – Guide historique et monumental des rues de Bordeaux, Mairie, 2011, p.50 : « Ouverte entre 1756 et 1759 sur les terrains de l'ancien hôtel des Mamonles. Le lotissement fut effectué par André Portier qui donna un dessin pour les façades des maisons du côté pair, le premier construit. »

<sup>2</sup> DESCAS Annick, Dictionnaire des Rues de Bordeaux, Editions Sud Ouest, 2008.

<sup>3</sup> COUSTET Robert, Op.Cit.

<sup>4</sup> DESCAS Annick, Op. Cit.

<sup>5</sup> COLLE Michel, Rues, places et cours de Bordeaux – un patrimoine gravé dans la pierre, Pimlantous, 2005.

<sup>6</sup> Présentation sur Gallimard de l'ouvrage La Véritable Vie privée du maréchal de Richelieu.

<sup>7</sup> COLLE Michel, Op.Cit.

## Historique (suite)



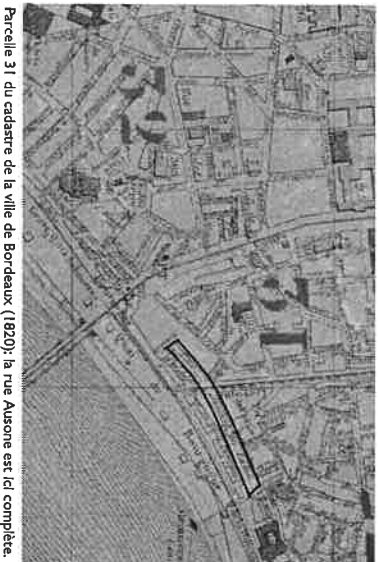
L'ancienne inscription « rue Richelieu » peut encore se deviner.

La Révolution Française, qui éclate en 1789 et ne se terminera que dix ans plus tard à l'orée du XIX<sup>e</sup> siècle, entend faire table rase du passé afin d'établir sur les ruines de la monarchie millénaire les symboles de son nouveau pouvoir. Le changement de régime ne peut se réaliser pleinement que si l'on fait disparaître les traces de l'ancien : « *A l'angle de la place du Palais, l'ancienne appellation « rue Richelieu » a été consciencieusement « bûchée », c'est-à-dire effacée et remplacée par celle de « rue Ausone », qui est restée attachée à cette rue depuis.* »<sup>8</sup>

Toute prise de pouvoir nécessite de se légitimer aux yeux des masses : quoi de mieux que la longue histoire, et notamment l'épisode déjà lointain de la République romaine, pour donner un cachet d'envergure aux nouveaux arrivants ? Ainsi, en 1793, la rue Richelieu prend le nom du poète du V<sup>e</sup> siècle Ausone : « [Le nom] fut remplacé sous la Révolution par Ausone parce qu'on le crut, rapporte Bernadou, « bon républicain », sous prétexte qu'il avait été consul. »<sup>9</sup> Qu'Ausone ait été fils de médecin, étudiant en droit et en rhétorique, professeur de grammarien à la cour de Trèves et poète<sup>10</sup> ; qu'il ait eu une vie si riche et si diverse n'a en soi aucune espèce d'importance. Le choix du nom tient du fait qu'il a été, avant tout, un brillant *civilis servans* de l'édifice républicain romain : « *comite, questeur, préfet des Gaules, puis d'Afrique et d'Italie, et enfin consul, en 379.* »<sup>11</sup>



Banc d'Ausone à l'angle de la rue de la République et du cours d'Alsace-et-Lorraine, réalisé par Bertrand Pichaud



Parcelle 31 du cadastre de la ville de Bordeaux (1820) : la rue Ausone est ici complète.

Robert Coustet nous explique qu'« en 1820, la rue prit son aspect actuel et, en 1861, l'ouverture de la rue des Portanets lui donna un débouché sur le quai des Salinières. »<sup>12</sup> Autrement dit, la rue des Portanets réapparaît en 1861, dans le prolongement de la rue Ausone, alors même que Bordeaux entre dans une période d'urbanisation croissante comparable à ce qu'a pu faire Haussmann à Paris. Quant à savoir à quel moment elle a été rattachée à la rue Ausone proprement dite, il est difficile de se prononcer là-dessus.

## Historique (suite)

### Activités :

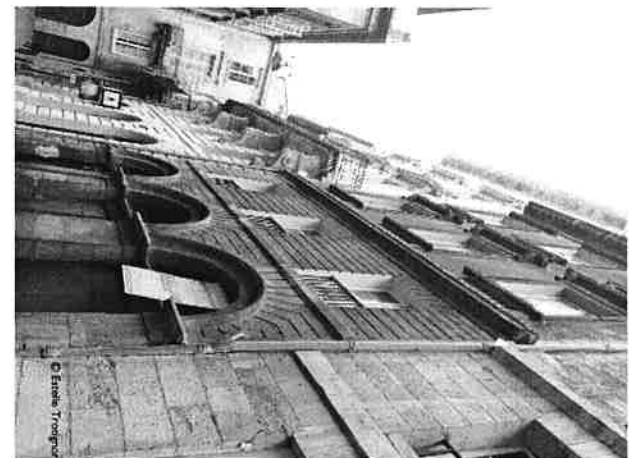
La rue Ausone est au cœur des activités marchandes et plus largement économiques, du fait de son positionnement stratégique :

- elle se situe à proximité du Grand Marché du cours Victor Hugo ;
- elle possède un accès sur les quais et donc sur le port de la Lune ;
- elle prolonge la rue du Chai des farines, tant dans sa géographie que dans les activités qui s'y déroulent ;
- elle est, depuis les années 1860, scindée en deux par le cours d'Alsace-et-Lorraine que traverse la rue Sainte-Catherine.

Son ancienne dénomination de « rue des Portanets », si l'on en croit l'explication de Robert Coustet mentionnée ci-avant, en atteste. Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle et ce jusqu'à la fin de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, « *consignataires et négociants [en morue] sont installés dans le vieux quartier de la Rousselle, rue Rousselle, rue Ausone, et au bas du cours d'Alsace. Là sont les bureaux ; là siège le syndicat du commerce de la morue ; là vivent les trieurs qui trient et déchargent la morue.* »<sup>13</sup>

### Sur le n°41

#### Activités :



Le 41, rue Ausone (ici en noir) avec une hauteur de rez-de-chaussée assez importante pour permettre l'installation d'un entrepôt ou d'un magasin

La rue Ausone faisant partie intégrante de l'officieux « quartier de la farine », le n°41 n'échappe pas à la règle. L'Annuaire général du commerce et de l'industrie de la ville de Bordeaux et du département de Gironde nous mentionne, pour l'année 1862, la présence d'un certain d'E.Charriol, commerçant en grains et farines, mais également, pour la même profession, de Sichef fils aîné<sup>14</sup>. En 1875, selon les renseignements de l'historien bordelais Pierre Coudroy de Lille, le 41 est occupé par une société, Marteaux & Cie<sup>15</sup>, qui gère un local à farine –local portuaire de Bordeaux comme il y en avait tant d'autres dans le quartier à cette époque. Les recensements de population de 1876 et 1881 signalent en ce sens la présence de Jean Toumeyrague, commerçant en grains, et de sa famille. En 1905, le bâtiment sert d'entrepôt de grains et de farine pour un certain Monsieur Gery<sup>16</sup>. Bien évidemment, les activités productives et commerciales n'occupent pas tout l'espace, puisque les recensements et l'architecture témoignent de la présence de familles et de logements.

<sup>8</sup> PABY LOUIS et MEYNIER André, « Bordeaux, marchés final de la morue », *Annales de géographie*, 1942, 286, pp.145-148 ; informations similaires in LADDOIRE Paulette, « Le trafic de la morue à Bordeaux et son évolution récente », *Les Cahiers de l'ourtemer*, 1951, 4-14, pp.150-154.

<sup>9</sup> LAGRÈLL E., *Annuaire général du commerce et de l'industrie de la ville de Bordeaux et du département de la Gironde : almanach des 25000 adresses classées par ordre alphabétique et par professions*, éditeur J.Delmas, Bordeaux, 1882 (NDLA : le nom de Sichef a été identifié dans les recensements de population correspondants).

<sup>10</sup> Conversation téléphonique avec l'historien bordelais Pierre Coudroy de Lille, 19 janvier 2018.

<sup>11</sup> *Ibid*

## Historique (suite)

La pré-visite que nous avons effectuée le vendredi 12 janvier confirme que la rue Ausone, en dépit de toutes les évolutions qu'elle a pu subir au cours des trois siècles de son existence, est restée dans la forme et dans le fond essentiellement commerçante. Au premier étage, la présence d'outres en verre contenues dans des paniers en osier et de centaines de paquets de vin en poudre, prouve qu'au moins jusqu'aux années 30, le 41 rue Ausone était utilisé comme entrepôt ou magasin. Dans les années 70-80, il est possible qu'il y ait eu ou bien commerce de vins, ou bien cave de collectionneur richement fournie, ainsi que nous le laissent suggérer les nombreuses bouteilles étiquetées et leurs castiers situés au rez-de-chaussée (emplacement : futur garage).



### Propriétaires :

Il existe assez peu d'informations sur les propriétaires dans les recensements de population effectués entre 1820 et 1936. Deux noms filent, Sichey en 1921 et Bertrand en 1926.

### Locataires :

En ce qui concerne les locataires, leur nature a assez peu varié entre 1820 et 1936. De manière générale, dans la rue, on trouve au départ surtout des marchands : de cuivre, en gros, de grains, de fer, de comestibles, en huile, en armement, en mercure, des commissaires de marchandises : des fabricants : quincaillers, colliers (fabricants de calottes, chapeaux en feutre : terme occitan), des tisserands et des tailleurs. Progressivement, la III<sup>e</sup> République, issue de l'industrialisation du pays et de la centralisation administrative de l'Etat, ouvre la voie à de nouvelles professions : employés du service public, employés de banque, comptables, domestiques et bonnes, étudiants, vendeurs aux nouvelles galeries mais également sans-professions (catégorie incluant aussi bien épouses, chômeurs que retraités) et ménagères. Entre 1886 et 1936, ce sont surtout de jeunes ménages qui sont installés au 41 rue Ausone – les parents ont rarement plus de 45 ans. Ils sont souvent plusieurs, issus de la même famille (beau-frère, belle-sœur, grands-parents), et hébergent parfois en outre un domestique ou une bonne. Les hommes sont généralement des commerçants en grains et farines, comme on l'a vu précédemment.

Le commerce étant facteur de migration, il est à noter que les parents sont la plupart du temps issus de Gironde, de Charente, de Dordogne, du Cantal et même du pays basque, bien que leurs enfants, les plus jeunes en tout cas, soient nés à Bordeaux même.

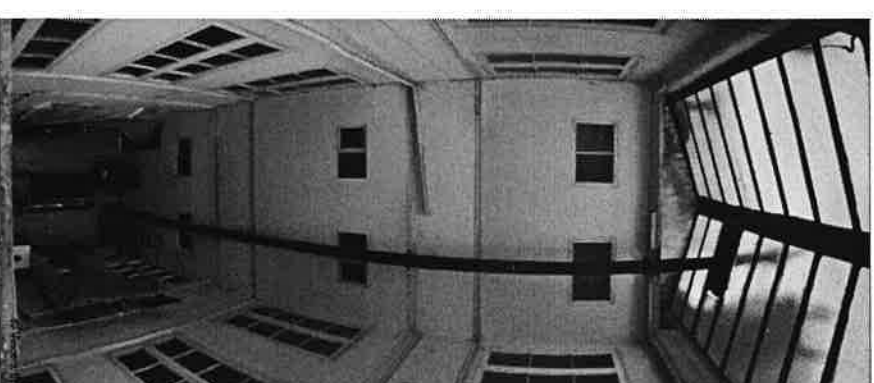
## Projet - note architecturale



Vue perspective projetée depuis l'angle rue Ausone - rue Porte des Porranes

L'édifice s'inscrit au cœur du Secteur Sauvégardé de Bordeaux. Si le plan de Sauvegade et de Mise en Valeur (PSMV) distingue un premier volume gris foncé entre rue et cour centrale et un second grisé clair entre cour centrale et cour arrière, une solide homogénéité se lit néanmoins pour l'ensemble. Cette homogénéité résulte d'un style Empire largement présent, que ce soit pour les plafonds à caisson dans la première volée d'escalier de l'entrée, ou pour les menuiseries intérieures ornementé et sculpté, en communs ou en logements, pour les cheminées aux frumeaux sculptés, notamment une en partie arrière ou encore pour sa façade très travaillée et parfaitement ordon-

L'homogénéité témoigne d'une certaine cohérence. Aussi, préserver chacun de ces éléments de décor est gage d'un projet cohérent. Néanmoins, une telle démarche n'est pas suffisante si à préserver on n'attache pas la volonté de révéler. Révéler, c'est faire entrer l'immeuble dans son siècle, proposer une architecture contemporaine qui met davantage en relief les forces existantes. Le traitement proposé sur la cour centrale est l'expression même de ce processus de projet, comme nous avons pu l'affiner avec l'Architecte des Bâtiments de France. Cette cour est restituée jusqu'au premier niveau, apportant ainsi de la lumière à deux logements où aujourd'hui en est installé un seul qui se juxtapose à l'ancien office et débarras. Préserver cette cour, c'est remettre en jeu les menuiseries bois s'ouvrant à l'anglaise sur les murs de bois et de plâtre aux bandeaux et corniches restitués. Révéler, c'est rester couvert d'une verrière qui protège les murs fragiles à ossatures bois et enduit mais qui retrouve un dessin de verrière ventilée typique des verrières du 19<sup>ème</sup> à laquelle feront écho deux parois type atelier, contemporaines, qui distinguent le niveau restitué (R+1) des autres.



Aperçu de la cour

<sup>17</sup> Les paquets de vin en poudre ne sont pas datés, mais certains indices sur la réclame qui y figure (femme, coupe de cheveux, slogan) nous invitent à penser qu'ils datent d'avant-guerre.

## Projet - note architecturale (suite)

La façade arrière est également rendue dans son volume d'origine en écrêtant l'édicule Nord-Ouest du niveau qui lui a été rajouté. Cette restitution se poursuit par la repose de toitures en tuile canal, notamment sur l'édicule Sud-Ouest aujourd'hui couvert de zinc, ou bien par le remplacement des ouvrants en PVC par des menuiseries bois à petits bois.

Ravalée, cette façade affirme la singularité de son dessin non seulement par le traitement de ces édifices, mais également en proposant une terrasse au R+1 offrant à la vue les arches de ce niveau, magnifiques supports de la façade aujourd'hui oubliés dans l'occupation du 1er étage.

Concernant l'intérieur de l'immeuble, déployé de la façade rue jusque sous la nouvelle terrasse arrière du R+1, le rez-de-chaussée devient un élément de réponse à l'épineuse question du stationnement en centre ville, notamment en Secteur Sauvégardé, en devenant un garage offrant cinq places. Prévus en gaires intérieures, les éléments de ventilation réglementaires ne viendront pas polluer les volumes et l'architecture de l'immeuble.

Autre nouvel élément technique garant de confort, l'ascenseur s'inscrit dans l'enveloppe du bâtiment et dessert les étages à chaque demi niveau. Placés au niveau de l'arc de cercle de l'escalier principal, les paliers profitent des baies existantes, aucun nouveau percement n'est prévu dans les murs pierre de la cage d'escalier.

Cet ascenseur permet de desservir les niveaux de logements au sein desquels l'architecture contemporaine de parois sculptées et recherchant les perspectives vers les baies et la lumière s'associe à tous les éléments marquants et les remet en scène, des cloisons d'origine porteuses, aux éléments de décor plâtre des menuiseries jusqu'aux cheminées restaurées.

Si les logements s'inscrivent dans leur temps par leur architecture, ils participent aussi de leur siècle par leur programmation, répondant, comme souhaité par la commission Ville de Bordeaux, à la demande actuelle et plurielle du logement en ville. Variées, la typologie des sept logements s'étend d'un T2 au R+1 arrière à un T5 sur la totalité du R+4 en passant par cinq T3 déclinés entre avant et arrière sur les autres niveaux de l'opération. Si les T3 dominent en nombre, chacun est un logement pourtant singulier, le dessin répondant à la fois du respect d'un existant mais aussi d'une volonté que chaque appartement exprime son identité.

Réhabiliter, valoriser les espaces, préserver les points singuliers existants de l'immeuble, de l'intime à l'espace public (du logement à la rue) pour mieux le révéler et lui rendre son identité.

*Note rédigée par l'architecte en charge de la maîtrise d'œuvre, Vincent Eyl.*

## Un décor exceptionnel à préserver et à intégrer

### Financement de la réhabilitation

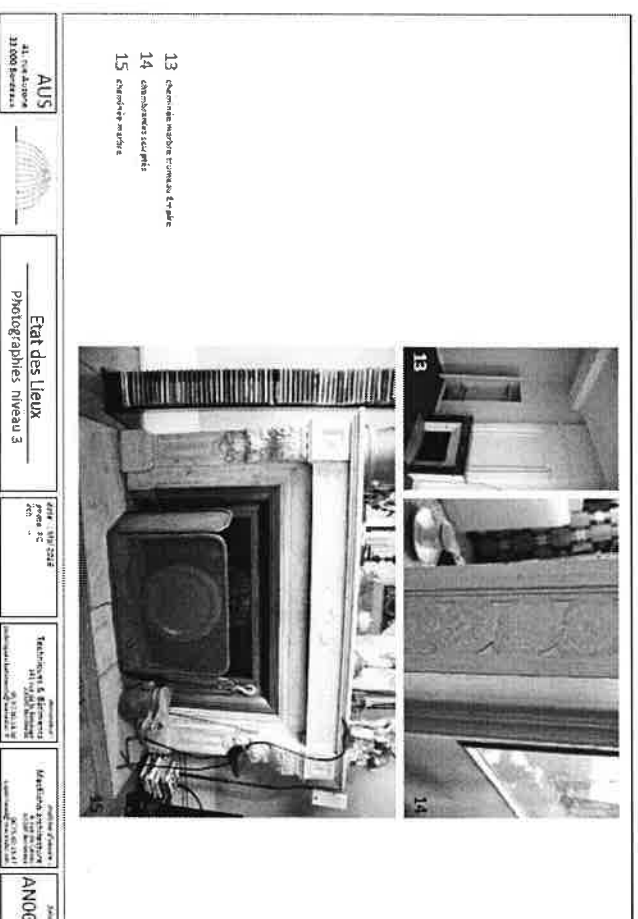
Le rachat de l'immeuble situé au 41, rue Ausone, par une banque n'est pas anodin et impacte le financement de sa réhabilitation. Il n'y a donc pas de propriétaire unique mais plusieurs pour un même appartement. Chacun possède seulement une part vendue à la clientèle de la banque, maître d'ouvrage. Même si le parti pris du programme architectural se situe aussi dans la création de logements spacieux (T3, T5, etc...), deux logements sont destinés à la location dont la gestion revient à Incté, garantissant un plan-fonnement des loyers.

Ce montage financier autorise l'architecte, maître d'œuvre, à une grande liberté dans le choix du programme de réhabilitation, en respect bien évidemment de la législation en vigueur et de la norme.

### Une restauration du décor durable pour une seconde vie

Le principe de « recyclage » des éléments remarquables de cet immeuble s'inscrit pleinement dans la démarche de l'architecte. La complexité de ces éléments - au style marqué - se trouve bel et bien dans leur mise en valeur au sein d'un environnement contemporain sans nier leur vocation première.

Ainsi les menuiseries et les cheminées subissent une restauration adaptée pour garantir leur valorisation et leur utilisation au quotidien.



# Indications bibliographiques

## Ouvrages

- COLLE Michel, *Rues, places et cours de Bordeaux – un patrimoine gravé dans la pierre*, Pimientos, 2005.  
 COUSTET Robert, *Le nouveau viageographie de Bordeaux – Guide historique et monumental des rues de Bordeaux*, Mollat, 2011.  
 DESCAS Annick, *Dictionnaire des Rues de Bordeaux*, Editions Sud Ouest, 2008.  
 REICHE Albert, *Naissance et vie des quartiers de Bordeaux – Mille ans de vie quotidienne*, Seghers, 1979.  
 SCHOONBAERT Sylvain, *La voirie bordelaise au XIX<sup>e</sup> siècle*, PUPS, Paris, 2007.

## Articles

- GAZEAU Céline Michel, « Rue Ausone – Fiche », 2013 in <https://www.hades-archeologie.com/operation/rue-ausone/>  
 LADORE Paulette, « Le trafic de la morue à Bordeaux et son évolution récente », *Les Cahiers de l'outr-mer*, 1951, 4-14, pp.160-164  
 PAPPY Louis et MEYNIER André, « Bordeaux, marché final de la morue », *Annales de géographie*, 1942, 286, pp.145-148

## Sources

Cadastres anciens de Bordeaux (consultables sur le site officiel des Archives Bordeaux Métropole).  
 LAGRELL E., *Annuaire général du commerce et de l'industrie de la ville de Bordeaux et du département de la Gironde : almanach des 25000 adresses classées par ordre alphabétique et par professions*, éditeur J.Deimas, Bordeaux, 1852-1862 (consultable sur [gallica.bnf.fr](http://gallica.bnf.fr)).  
 Entretien téléphonique avec l'historien bordelais Pierre COUDROY DE LILLE réalisé le vendredi 19 janvier 2018.  
 Iconographie (dossiers consultés aux Archives Bordeaux Métropole).  
 Recensements de population (1820-1936) : canton IV, rue Ausone (micro-films consultés aux Archives Bordeaux Métropole).

Nous remercions chaleureusement Vincent Eyl, architecte en charge de la maîtrise d'œuvre de l'immeuble.



# ANNEXES

<p>AUS 41, rue Ausone 33 000 Bordeaux</p>		<p>Projet Notice complémentaire</p>	<p>0018 - Nov 2018 Maison PC 40m<sup>2</sup> 1111m<sup>2</sup> 1111m<sup>2</sup> Techniques de Bâtiment Maison de Bâtiment 07 46 34 14 Techniques de Bâtiment 07 46 34 14</p>	<p>Maison de Bâtiment 07 46 34 14 Techniques de Bâtiment 07 46 34 14</p>	<p>PC10-1 01</p>
<p><b>NOTICE TECHNIQUE</b></p> <p>Lot Ravèlement/Taille de pierre.          Mise en place d'un échafaudage et de protections sur rue.          Changement des pierres altérées.          Ravèlement par méthode douce utilisant, après analyse des supports, des savons spéciaux passés en gel ou cataplasme, rincés sans pression excessive.          Ravèlement depuis le hall d'entrée au rez-de-chaussée.          Nettoyage et ravèlement des façades restituées du R+1 sur cour centrale : mur de la cage d'escalier et mur mitoyen avec le 39, rue Ausone.          Nettoyage et ravèlement des façades de la cour arrière dont le mur moyen de fond de parcelle avec le 58, rue de la Rousselle.          Remise en état des souches de cheminées.</p> <p>Lot Démolition, Éanchéité, Ecriture au R+4 de l'édicule Nord-Est de la cour arrière pour retrouver le volume d'origine identique à celui de l'édicule Sud-Ouest de cette même cour.          Requalifrage des baies niveau R+4 sur la cour arrière en accord avec l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France suite à l'entretien du 28 avril 2016.          Démolition partielle des cloisons plates existantes et légères et des plafonds droits. Les cloisons anciennes et portées sont conservées.          Dépose des installations techniques existantes (chauffage, électricité et sanitaire).          Furge de tous les éléments parasites des façades, en rue et en cours (éléments métalliques, plaques...)          Dépose de la verrière de la cour centrale pour remplacement par une verrière au dessin 19ème comme valide lors de l'entretien du 28 avril 2016 avec l'Architecte des Bâtiments de France.          Remise en état des cheminées conservées.          Evacuation des gravois et nettoyage.</p> <p>Lot Charpente, Couverture, Zinguerie et Traitement des bois.          Dépose et repos de la couverture et de la charpente existante de l'édicule Nord-Est de la cour arrière.          Réfection complète de la couverture existante et zinguerie y compris bande soignée sur héberge.          Remplacement de tuiles par des tuiles à l'identique (tuile canal de Gironde), panachage de tuiles neuves et tuiles récupérées et nettoyées.          Remplacement de toute la zinguerie sur rue et en cours intérieure et arrière.          Reprise des planchers bois et renforcement chaque fois que nécessaire.          Traitement anti-termites et/ou xylophage de l'ensemble des pièces de bois existantes (planchers et charpentes).          Evacuation des gravois et nettoyage.</p>					

**Lot Menuiserie bois Extérieure et Intérieure.**  
 Réfection et remise en jeu de la porte d'accès de l'immeuble, en bois plein, moulurée et sculptée.  
 Réfection et remise en jeu des portes d'accès de l'entrepôt actuel, en bois plein.  
 Réfection et remise en jeu de l'ensemble des menuiseries de la façade rue Ausone (à l'exception des menuiseries du R+4, plus récentes, remplacées par des menuiseries bois à petits bois, conformes au PSMV).  
 Fourniture et pose de doubles fenêtres, rue Ausone, en intérieur des logements au niveau de chaque menuiserie restaurée, menuiseries en bois à petits bois avec double vitrage fin thermique et acoustique.  
 Sondage menuiserie par menuiserie par un homme de l'art afin de conserver et restaurer chacune des menuiseries d'époque ouvrant à l'angle au niveau des façades sur cour centrale.  
 Réalisation et pose de menuiseries extérieures en remplacement des menuiseries plus récentes (notamment en PVC), en bois à petits bois avec double vitrage thermique et acoustique, pour les façades arrière.  
 Réalisation et pose de menuiseries extérieures de type atelier allège pleine en bois, double vitrage thermique et acoustique, pour les façades restituées des logements sur cour centrale et terrasse arrière (bacs cintrés) au R+1.  
 Réfection de l'escalier bois menant du palier R+4 aux combles.  
 Conservation et réparation des boiseries en embrasures de baies au sein des logements.  
 Conservation et remise en état des parquets bois existants existants sur résiliant ponctuellement, quand les planchers Poses du parquet bois sur résiliant ponctuellement, quand les planchers existants sont trop abîmés, hors pièces humides.  
 Conservation, restauration et remise en jeu des portes intérieures, à peindre.  
 Réfection et remise en jeu des portes palières à panneaux, moulures et sculptures.  
 Pose de plinthes bois, tablettes et finitions à peindre.

**Lot Serrurerie.**  
 Réfection des garde-corps et tout élément en fer forgé de l'escalier pierre, notamment sur les portes palières.  
 Réfection et renforcement si nécessaire des garde-corps de tous les étages de la façade rue Ausone.  
 Réfection des impostes cintrés en fer forgé des bacs du rez-de-chaussée rue Ausone.  
 Fourniture et pose en cour centrale d'une verrière au dessin 19ème comme valide lors de l'entretien du 28 avril 2016 avec l'architecte des Bâtiments de France.  
 Lot Plâtrerie, faux plafonds et Coupe feu.  
 Réalisation des doublages en murs de façades et murs mitoyens sur ossature métallique et isolant.  
 Réalisation des cloisons intérieures en plaques de plâtre sur ossature métallique et isolant.  
 Réalisation de plafonds en plaque de plâtre acoustique sur suspentes avec double vitrage thermique et acoustique, pour les bacs sur cour arrière.  
 Réalisation et pose de menuiseries extérieures de type atelier allège pleine en bois, double vitrage thermique et acoustique, pour les façades restituées des logements sur cour centrale et terrasse arrière (bacs cintrés) au R+1.  
 Réfection de l'escalier bois menant du palier R+4 aux combles.  
 Conservation et réparation des boiseries en embrasures de baies au sein des logements.  
 Conservation et remise en état des parquets bois existants existants sur résiliant ponctuellement, quand les planchers Poses du parquet bois sur résiliant ponctuellement, quand les planchers existants sont trop abîmés, hors pièces humides.  
 Conservation, restauration et remise en jeu des portes intérieures, à peindre.  
 Réfection et remise en jeu des portes palières à panneaux, moulures et sculptures.  
 Pose de plinthes bois, tablettes et finitions à peindre.

**Lot Plomberie, Sanitaire, Chauffage.**  
 Alimentation EF, FC et évacuation du nouveau réseau.  
 Raccordement au tout à l'égout.  
 Raccordement au concessionnaire.  
 Installation des appareils de chauffage gaz.  
 Equipement des appartements en mobilier sanitaire et robinetterie.  
 vasque, mobilier sanitaire et robinetterie.

**Lot Carrelage, Faïence, Sol souple et Peinture.**  
 Poses de carrelage en grès cérame pour les salles de bain, cuisines et crédences.  
 Peinture des plafonds et murs.  
 Peinture des menuiseries bois extérieures et intérieures.  
 Peinture des façades et enduits des murs à ossature bois de la cour centrale.  
 Peinture des parties communes.

**Lot Cuisine.**  
 Fourniture et pose de cuisines équipées (meubles hauts et bas, évier, hotte, four, cuisson).